

Le moment est venu d'imposer le retrait de la réforme des retraites !

Alors que la grève du 5 décembre pour le retrait de la réforme des retraites s'annonce massive dans tous les secteurs, le gouvernement multiplie les mensonges pour essayer de « déminer » la situation.

Ainsi, depuis quelques jours, la communication gouvernementale est centrée sur « les privilèges » dont bénéficieraient les salariés couverts par les régimes spéciaux.

- **Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé**, dénonce l'appel à la grève du 5 décembre comme l'action de ceux qui « veulent garder leurs avantages acquis [...] et qui ne veulent pas la disparition d'un régime extrêmement avantageux » (*France info*, 21 novembre).
- **Richard Ferrand, président de l'Assemblée nationale**, parle d'« une mobilisation pour conserver des inégalités » (*Le Figaro*, 26 novembre).
- **Emmanuel Macron** qualifie les revendications des salariés bénéficiant de régimes spéciaux de demandes « d'une autre époque », dès son retour de La Réunion, le 25 novembre.

**Une seule exigence
LE RETRAIT DU PLAN
MACRON-DELEVOYE
et rien d'autre !**

La réponse d'une aide-soignante à l'hôpital d'Arras : « *Moi, une privilégiée ? Première nouvelle !* »

« J'ai élevé mon fils six ans, sans travailler, puis j'ai bossé dans une imprimerie pendant onze ans. Licenciement, chômage, formation, et j'ai réussi à obtenir mon diplôme d'aide-soignante. Ça fait dix-huit ans que je travaille à l'hôpital d'Arras. Je gagne 1 600 euros net. J'ai 60 ans et je pensais pouvoir partir à la retraite à 62 ans, pour toucher la pension du privé en même temps. Quand j'ai vu que je toucherais 780 euros pour mes dix-huit ans d'hospitalière, j'ai bien été obligée de me faire une raison. Je vais continuer jusqu'à 64 ans, si je peux...

A 64 ans, je devrais toucher 870 euros de la CNRACL et peut-être 150 euros pour la retraite du privé. Mais je suis un cas à part, avec mes deux carrières.

Ma collègue a 57 ans. Elle a commencé à 18 ans. Trente-neuf ans qu'elle travaille ici. Elle pourrait partir demain à la retraite, c'est son "privilège", comme dit Macron. Mais avec la décote de 15 %, elle devrait vivre avec 1 300 euros, et comme elle vit seule, elle a décidé de continuer jusqu'à 60 ans. Ils vivent sur une autre planète ceux des gouvernements. Ce sont eux, les privilégiés ! »

Lisez toutes les informations concernant la contre-réforme des retraites dans *La Tribune des travailleurs*.
Prenez contact avec le POID.

Je souhaite prendre contact avec le Parti ouvrier indépendant démocratique.

Nom, prénom :

Adresse :

A retourner à : poidemocratique@orange.fr

ou à POID, 67 avenue Faidherbe, 93100 Montreuil.